

sont abattus, et les principales murailles crevassées et calcinées jusque dans les fondements.”

(A continuer.)

## La Gazette des Familles.

OTTAWA, 15 SEPT. 1878.

### LES LECTURES.

IIe ARTICLE.

#### ROMANS ET NOUVELLES.

(Suite.)

Il est utile assurément de soulever parfois son regard de la terre et de contempler un idéal parfait. L'âme puise dans cette contemplation de l'énergie pour supporter le pesant fardeau des choses réelles. Elle conçoit des espérances qui l'ennoblissent en la fortifiant; mais cet idéal parfait ne se trouve qu'au Ciel. Les romans le font croire ici-bas et trompent l'âme en la transportant au sein des illusions. Il faut pourtant qu'à une heure donnée elle descende, et qu'elle tombe de ces hauteurs sur le dur rocher de la réalité. Trop souvent, hélas! elle s'y brise. Au lieu de ce qu'elle avait rêvé, l'épouse rencontre un époux difficile et hautain; la mère des enfants pleins de défauts et d'infirmités: la femme se trouve elle-même créature faible en présence de devoirs souvent lourds à porter. Il s'établit alors au fond de son cœur un étrange dégoût pour les réalités qu'elle trouve si accablantes. L'incurable ennui la dévore. Pour se consoler elle retourne à ses chimères, et s'y plonge de plus en plus. Elle abandonne ses devoirs; elle s'abandonne elle-même. Et cet être choisi en qui

Dieu avait déposé de si beaux trésors de dévouement et d'amour perd peu à peu tous les éléments de sa grandeur; elle n'est bientôt plus ni épouse, ni mère, ni femme.

Le dépérissement de la foi est plus rapide encore. Sans parler des excitations qui sont données aux mauvaises passions dans les romans, ce même état de rêverie exaltée qui suffit pour miner le sentiment du devoir, suffit aussi pour donner la mort au sentiment chrétien. Car une telle manière d'être où les facultés supérieures de l'âme sont laissées sans aliment, tandis que l'imagination et la sensibilité sont entretenues dans une activité fébrile, finit par anéantir les forces et énerver complètement. Or pour être chrétien il faut être fort, parce qu'il faut être doux et patient, et lutter, et monter au Calvaire en portant sa croix.

De plus la foi chrétienne consiste dans une entière soumission de la raison à Dieu. Cette soumission entraîne la conviction intime de l'impuissance humaine, et de la nécessité d'un secours surnaturel pour être vraiment juste et vraiment vertueux. En dehors de la grâce toute justice est incomplète et toute vertu chancelante. Et voilà néanmoins que vos romans vous affirment le contraire en vous séduisant par des types mensongers de perfection où il n'entre aucun élément surnaturel.

Et vous croyez à ces vertus sans Dieu, et vous y prétendez. Alors votre rébellion commence. Une voix retentit sourdement dans votre cœur et crie que vous n'avez pas besoin de Dieu. Prenez garde: la foi s'éteint peu à peu, la piété s'affaiblit; l'orgueil